

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.
 Bureau 333 rue de Chartres.
 Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 3 MAI 1895.

PETITES ANNONCES.

DEMANDES D'EMPLOI.

Un cuisinier ayant travaillé dans les premières maisons de Paris, connaissant la cuisine et le service français et espagnol, demande une place dans une famille ou restaurant en ville ou à la campagne. S'adresser au No 524 Chartres, chez M. Rouzin Traboulli, le 30 avril-77.

Bulletin Financier.
 Jeudi, 3 mai 1895.

COMPTE D'OPÉRATIONS (CLARIFICATION) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jaugé l'octobre... \$6,729,449 00
 Mais des déductions... 498,967 00
 Mais des déductions... 7,218,416 00

MARCHÉ BOURSE.

Nouvelle-Orléans—La demande s'accroît un peu, mais le montant d'argent sur le marché est considérable et le prix est en baisse.

MARCHÉ OBTINÉ.

Produit brut... 211 1/2
 Déduction pour les déchets... 24 1/2
 Prime... 24 1/2
 Net... 203 1/2

EXPORTATIONS À L'ÉTRANGER.
 De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre... 4,487,430 balles

STOCKS.
 A la Nouvelle-Orléans... 241,732 balles

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Bulletin Commercial.
COTON.

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

MARCHÉ AUX MÉTIERS.

Chêne... 18 00
 Sapin... 18 00
 Érable... 18 00

MARCHÉ AUX MÉTIERS.

Chêne... 18 00
 Sapin... 18 00
 Érable... 18 00

CHEMINS DE FER.

Depôt à la tête de la rue Esplanade.

ILLINOIS CENTRAL R.R.

Service en wagon... 7 mai 1895.

Bulletin Commercial.
COTON.

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

CONSULAT DE FRANCE.

BUREAU, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.

FEUILLETON.
 N° 4. Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.
GRAND ROMAN.
 PAR PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

—Sapristi ! Un homme très chic que j'ai souvent aperçu aux courses... Un monsieur qui conduit à quatre... Faut d'ailleurs que ça soit de la haute, s'il habite ici... Appellerai-je un sergent ?... Non. Je perdrais du temps.

—Sapristi ! Un homme très chic que j'ai souvent aperçu aux courses... Un monsieur qui conduit à quatre... Faut d'ailleurs que ça soit de la haute, s'il habite ici... Appellerai-je un sergent ?... Non. Je perdrais du temps.

—Ah ! Il a une bonne raison pour ça. Viens donc voir. Le concierge se décida à entrebâiller la porte bâtarde de la grille, et il s'avança tout angoissé vers la voiture ; et il ent à peine jeté les yeux sur le visage du blessé qu'il laissa tomber sa lanterne en poussant un cri de stupeur :
 —Monsieur le marquis !
 —Hein ! Tu vois bien que je ne t'ai pas conté une farce et que c'est bien le patron ! s'écria Bonenfant avec un mouvement de triomphe.
 —Monsieur le marquis !... Mais qu'avez-vous, monsieur le marquis ? bégaïait le concierge affolé.
 —Si tu crois qu'il va te répondre !
 —Mais il n'est pas mort, au moins !
 —Ça, je n'en sais rien. Moi, je l'ai ramassé sur la voie publique, qu'il était sur le point de s'éteindre de tout son long, même que j'ai cru que c'était rapporté à ce

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

MARCHÉ DE LA N.-O. LIVERPOOL.

Le Coton Orleans a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,900 balles à 200 à arriver.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSAQUATIQUE.

Nous avons le plaisir d'annoncer que le steamer 'NEW CAMELIA' est prêt à partir pour la destination de la Nouvelle-Orléans le 7 mai 1895.

—Il ne m'a pas l'air d'en valoir guère mieux.
 —D'un accident de chemin de fer ?
 —Est-ce que je sais ! Dépêchez-vous donc d'aller prévenir Mlle la marquise !
 —Comment que tu veux que je lui dise ça ?
 —Ne va pas l'effrayer tout d'un coup... Dis d'abord qu'il a manqué son train et puis que le fiacre qu'il a pris pour rentrer a chaviré. Dépêche-toi !... mais dépêche-toi donc !

ne me disais pas sans cesse que notre famille ne ressemble pas à d'autres, que les d'Anseriats sont les dignes héritiers de nos beaux aïeux, je trouverais le monde horrible j'aurais presque envie de le quitter.
 —En attendant, dit la marquise, toujours aimablement railleuse, va te coucher et réver au chevet sans tache que tu forcera un jour à nous quitter, nous.
 —Ah ! maman ! fit Jacqueline, le visage vite assombri, je n'en vois aucun, et je crois que la herbe poudroiera longtemps et que l'herbe videra infiniment avant que mon cœur vous soit enlevé... Vous et père, et non frère et ma sœur, vous me suffisez si bien !
 Puis, soudainement joyeuse :
 —Maman, vous êtes divinement belle, ce soir !
 La marquise tressaillit imperceptiblement.
 —Tu es une bavarde, dit-elle. Allons donc nous coucher. Je t'embrasse.
 Environ une heure plus tard, la marquise pénétrait dans la chambre de sa fille et se penchait tristement sur le beau front de Jacqueline, et était devant les yeux de son enfant, et comme si elle la regardait avec une admiration des cheveux pour ne pas troubler le premier sommeil de cet ange.
 Et elle la contempla, quelques instants, d'un regard plein d'angoisse, de remords.
 Puis elle ressortit, ferma la porte qui conduisait de la chambre de sa fille dans une grande pièce divisée en deux compartiments et qui était leur cabinet de toilette commun, passa dans sa chambre à elle et en ferma aussi la porte au verrou.
 Et elle tomba presque sur son lit en murmurant :
 —Oh ! si elle savait si elle savait !
 —Oh ! si elle savait si elle savait !
 —Oh ! si elle savait si elle savait !
 —Oh ! si elle savait si elle savait !